

Si cette période chaotique s'est avérée douloureuse pour les Mexicains, la situation économique devait se stabiliser. Elle a commencé à s'améliorer après le printemps 1995. Un ensemble de mesures d'aide financière internationale, d'un total de 50 milliards de dollars US, a permis au Mexique de faire face à ses obligations financières immédiates et de disposer de liquidités suffisantes pour que son économie continue à fonctionner. Le Mexique a déjà commencé à rembourser ses emprunts étrangers. À la fin de 1995, le peso s'était stabilisé à un niveau inférieur. Cela entraîne un niveau de vie plus faible mais devrait également permettre d'améliorer la capacité concurrentielle des exportations mexicaines. En réaction à la crise, le gouvernement a imposé un programme rigoureux d'austérité budgétaire prévoyant des réductions drastiques des dépenses et des augmentations sélectives de la fiscalité. Ces mesures ont contribué à aggraver la récession à court terme, mais permettent de s'attendre à d'importants surplus du secteur public et à un déficit du compte courant nettement plus faible d'ici la fin des années 1990.

Pour l'ensemble de l'année 1995, les spécialistes des prévisions s'attendent à ce que le produit intérieur brut (PIB) du Mexique baisse de 5 à 6 pour 100 par rapport à 1994. La perspective pour 1996 et au-delà est plus favorable, alors qu'on devrait probablement voir un retour à la croissance économique réelle de 2 à 3 pour 100 par année, que les taux d'intérêt et d'inflation qui ont commencé à baisser en 1995 devraient suivre la même tendance et que le solde du commerce extérieur devrait s'améliorer alors que le déficit du compte courant diminuera.

Le problème le plus difficile à résoudre d'ici la fin des années 1990 sera probablement celui du chômage. La récession de 1995 a vu la perte d'un million d'emplois. Les Mexicains ont besoin de susciter un contexte favorable à la création d'emplois pour absorber à la fois les personnes actuellement en chômage et le grand nombre de nouveaux chercheurs d'emploi arrivant chaque année sur le marché du travail.

Quand on fait un retour en arrière, il est évident que plusieurs facteurs ont été à l'origine des difficultés économiques récentes qui ont frappé le Mexique : les effets de la récession américaine et de la récession globale du début des années 1990 qui continuent à se faire sentir, l'augmentation des taux d'intérêt américains en 1994, la surévaluation du peso allant de pair avec l'épuisement graduel des réserves financières du Mexique pour défendre sa devise; la situation laxiste du crédit et des emprunts excessifs du secteur privé. Tout ceci a été exacerbé par les efforts du gouvernement pour ralentir l'économie et lutter contre l'augmentation du déficit du compte courant du pays. Ce déficit a atteint un plafond de 28,8 milliards de dollars US en 1994 alors qu'il avait oscillé entre 23 et 24 milliards de dollars US au cours de chacune des deux années précédentes.

La confiance envers le Mexique a également été touchée par une série d'événements politiques extraordinaires en 1994. On pense ici à l'assassinat de Luis Donaldo Colosio, celui qu'on considérait comme un successeur éventuel du président Salinas. À la suite de cet assassinat, Ernesto Zedillo est apparu comme le candidat présidentiable du *Partido Revolucionario Institucional (PRI)*, le Parti révolutionnaire institutionnel au pouvoir. Les autres événements politiques notables ont été l'assassinat par la suite d'un dirigeant du *PRI* et la révolte du Chiapas, un État du sud. Il y a ensuite eu, en août 1994, l'élection du président Zedillo et du *PRI*. L'administration Zedillo est convaincue que les réformes politiques et institutionnelles doivent aller de pair avec des efforts pour instaurer une économie plus moderne et plus prospère. Après sa prise de pouvoir, le